



# La Lettre

## aux Amis de Jardins d'Afrique

Lettre n° 7 - Janvier 2013



*En éditorial, voici des extraits de l'interview de Gora, réalisé à Kaydara par Rahim Bâ, animateur de Mbour FM 96.5, interview diffusé le 19 décembre 2012 dans l'émission mensuelle\**

*« Protégeons notre environnement »*

**Nous avons aujourd'hui le plaisir et l'honneur d'interviewer M. Gora N'Diaye, président de l'association panafricaine Jardins d'Afrique et directeur de la Ferme Ecole Agro-écologique de Kaydara.**

**C'est la nuit. Nous sommes à Kaydara. Bonsoir monsieur N'Diaye. Est-il habituel de vous trouver sur le terrain durant la nuit ?**

Bonsoir Rahim. C'est assez fréquent, oui. Il est 3h du matin et je suis là à Kaydara. Je suis « le gardien du Temple », ce n'est pas seulement pour garder c'est aussi pour travailler. Durant la journée, il est difficile de bien travailler. Nous recevons beaucoup de personnes, on a beaucoup de discussions, on n'a pas toujours le temps de faire ce qu'on doit faire sur le terrain. La nuit, je suis plus disponible, il ne fait pas chaud. Je peux réfléchir, construire notre avenir dans le silence et la tranquillité. C'est la pleine nuit, tu ne vois que les étoiles, quelques lumières, le cri d'un âne. C'est tellement beau ce spectacle, cette vie !

**Pouvez-vous nous expliquer la genèse de la ferme-école agro-écologique de Kaydara ?**

C'est un vieux rêve qui est devenu réalité. Depuis les années 1981, j'ai compris que la solution de l'agriculture sénégalaise, africaine même en général, passe par l'agro-écologie car nous voyons les nombreuses difficultés de l'agriculture conventionnelle. Depuis près de 30 ans, nous avons constaté que, dans les villages, au niveau de la faune, au niveau de la flore et sur le plan de la qualité de vie, l'agrochimie ne règle pas les problèmes. Il faut absolument revenir aux normes réelles de l'équilibre naturel. Mais, ce n'est pas facile. Quand tu le fais on te taxe de rêveur, de fou. Alors, il faut démontrer que c'est possible, et pour démontrer que c'est possible, ce ne sont pas des paroles, ce sont des actes. On a besoin d'être sur le terrain et de travailler ensemble pour construire un avenir meilleur. Il faut que chacun, que chaque personne qui est dans le mouvement, s'engage pleinement, travaille pour réaliser quelque chose.

**Quelles sont les contraintes majeures de l'agro-écologie ?**

La seule contrainte, c'est le travail. Si on travaille, on gagne, c'est tout. Il n'y a pas d'autres contraintes.

Il faut travailler et en travaillant, on apprend. Quand on apprend, on grandit.

### Sommaire

#### Pages et articles

1-2	<i>Interview de Gora</i>
3	<i>Femmes semencières</i>
3	<i>Stage production de semences</i>
4	<i>Kaydara 2</i>
4	<i>Stagiaires Purpan</i>
5	<i>Visite chez quelques élèves installés</i>
5	<i>Inscription aux formations 2013</i>
6	<i>Accueil Paysan</i>

### Jardins d'Afrique

Face à l'hôpital de Mbour  
BP 1846 MBOUR

Ferme Ecole  
Agro-écologique  
de Kaydara  
à Keur Samba Dia

33 957 03 52  
77 151 75 14  
77 641 60 92

jardins.afrique@free.fr  
www.jardins-afrique.com

**Pourquoi le choix de ce site ?**

J'ai découvert ce lieu par hasard. Je suis arrivé à Samba Dia au mois de mai 1994 à un séminaire sur l'agro-écologie animé par Hugues Dupriez, l'auteur de " Jardins et Vergers d'Afrique".

Actuellement, je pense que ce jour-là j'avais rendez-vous avec mon destin parce que j'allais découvrir le lieu où je créerai cette ferme. Depuis longtemps je me disais qu'il était temps de concentrer quelque part l'expérience acquise pendant 30 ans d'aventure agro-écologique et y mettre en pratique tous les aspects de l'agriculture écologique.

Le temps des paroles, c'est fini, il faut prouver. Il ne s'agit plus d'aller de conférences en conférences pour exalter les vertus de l'agro-écologie mais de dire aux gens "venez voir". Et là, il n'y aura plus rien à dire, les gens vont suivre. Tu vois ! Au début personne ne croyait à ce projet, mais maintenant, combien de personnes viennent chaque jour pour s'inspirer de l'expérience ou demander des formations ?

**Monsieur N'Diaye, dans le monde entier, les gens sont confrontés au problème de la mauvaise qualité des semences. Est-ce qu'aujourd'hui, à Kaydara vous êtes épargnés ?**

Non, et c'est un autre combat. Nous ne sommes pas épargnés par ce problème des semences mais nous nous organisons et mettons en place une stratégie et des outils pratiques pour lutter contre la privatisation du vivant et des semences.

Nous nous battons pour maîtriser nos semences et nous nous battons pour sauvegarder le patrimoine génétique de notre terroir. Pour cela, il faut beaucoup de temps, beaucoup de travail, des connaissances techniques et scientifiques.

**On parle souvent des OGM, qu'est-ce qu'on peut dire par rapport aux OGM ? Est-ce que c'est la cause de la mauvaise qualité des semences ?**

Les OGM, les Organismes Génétiquement Modifiés dans l'agroalimentaire, c'est de ceux-là dont on parle. Quand tu dis OGM seulement ça peut prêter à confusion. Dans ce domaine précis où nous sommes, il y a une manipulation génétique des semences qui est en train de créer un esclavage alimentaire. Les semences les plus consommées dans le monde comme le blé, le maïs, le riz, le soja, sont des semences pour lesquelles les agro-industriels, les semenciers, travaillent dans des laboratoires pour modifier les gènes. Les paysans devront acheter ces semences qui sont chères, qui nécessiteront des traitements chimiques, semences qui ne pourront pas se reproduire. C'est déjà entrain de créer des catastrophes humaines dans le monde. Ceux qui produisent les OGM disent « cette semence-là, c'est à moi, ça m'appartient ». Est-ce que la semence peut appartenir à un individu, à un groupe d'individus ? Pourquoi ? Au nom de quoi ? Il faut que les gens comprennent que c'est une bataille, un combat à mener. Il faut que tout le monde se lève pour sauvegarder nos propres semences.

**Quelle stratégie Jardins d'Afrique a-t-elle mise en place pour produire et vulgariser ces semences-population ?** Jardins d'Afrique a organisé une formation sur la production des semences maraichères avec l'appui de Fotosintesia, de l'ADES, de Sèm'la vie, de Kokopelli. Cette formation a été suivie par des maraichères et maraichers de plusieurs organisations. Les stagiaires ont reçu des semences-population à semer et à reproduire. Le rôle de ces maraichères et maraichers formés est de restituer leurs connaissances à d'autres paysans pour développer la production des semences-population.

**Dernière question, pour l'avenir quelles sont les ambitions de Jardins d'Afrique à la Ferme Ecole de Kaydara ?**

Nos ambitions ? Nous nous sommes donné 4 années avant de faire « le dernier appel de Kaydara », comme celui que nous avons fait en 2010, pour témoigner des réalisations, pour montrer les possibilités de l'agro-écologie, et qu'il n'y a plus à parler, parler, il faut que les gens s'engagent parce que les résultats visibles sont là. Il faut montrer aux populations la réalité concrète de l'agriculture écologique, comment on peut vivre sur un hectare de terres, en produisant ses semences, sa nourriture, consommer et vendre. Vivre harmonieusement avec la nature, il n'y a rien de plus merveilleux. Et quand tu vois que c'est possible, que des gens l'ont fait, d'autres vont suivre, c'est tout ! Et ce sera bien pour tout le monde

**Merci Monsieur N'Diaye .** Merci Rahim.



### FEMMES SEMENCIÈRES DU SÉNÉGAL

Le mouvement des FEMMES SEMENCIERES DU SENEGAL est né durant le stage de production de semences maraichères à la Ferme Ecole, en même temps que se créait le mouvement des FEMMES SEMENCIERES DE HAITI.

C'est pour montrer leur force et leur détermination à produire et à défendre « leurs propres semences », à ne plus dépendre des “marchands”, que les femmes ont créé l'association.

Elles sont déjà rejointes par les maraichères de Mbame et par les 31 groupements de femmes d'APROFES de la région de Kaolack. Le mouvement va grandir très vite!

#### Stage de production de semences maraichères.

Vingt-sept stagiaires, tous maraichères et maraichers agro-écologiques, étaient réunis à Kaydara pour suivre en internat la 1ère session de la formation à la production de semences maraichères.

L'objectif de cette formation étant d'apprendre à produire ses propres semences pour se libérer de l'achat de semences du marché, semences chères, parfois indisponibles, parfois de mauvaise qualité et non reproductibles.

Ces stagiaires, femmes et hommes, agriculteurs et formateurs, sont venus du Réseau des Agriculteurs de la région de Fatick, des groupements de femmes de APROFES de Kaolack, du GIE St Paul de Joal, du Réseau des agro-pasteurs de Ndiender affilié à la FENAB, de l'association BADE de Ziguinchor, de AFAFA de Ndiémame, de l'association FOGOLA de Ndiogolor, de Kaydara de JARDINS D'AFRIQUE.

Le formateur, Didier Meunier, président de l'association française Sèm'la vie, a apporté dans ses bagages les semences offertes par Kokopelli : des semences de plantes potagères, diverses variétés de tomates, de laitue, de navets, de carottes, de courges, de haricots verts ; des semences de plantes aromatiques, de fleurs, de plantes répulsives ....



Le potager Kokopelli sous les cocotiers, en Janvier



#### Ce stage a été théorique et pratique.

Les stagiaires ont appris comment classer les plantes et les semences, comment se fait la pollinisation, naturelle et manuelle, comment préparer la collecte des graines à conserver ; ils ont appris ce que sont les semences hybrides F1 et F2, ce que sont les plantes génétiquement modifiées (les OGM) et les semences population que nous voulons cultiver, conserver et reproduire.

Les stagiaires ont semé à Kaydara les planches tests de 20 spéculations potagères et florales qui, depuis lors, sont entretenues et suivies par les stagiaires de Kaydara. Issus de ces semis, des plants sont déjà repiqués .

#### Suivi de la formation.

L'équipe de Kaydara s'est organisée pour que le formateur de Jardins d'Afrique assure le suivi des stagiaires dans les différents sites ; il a pu ainsi constater combien ces maraichères et maraichers sont convaincus de la nécessité de produire leurs propres semences et appliquent les acquis du stage.

La 2ème session de la formation se déroulera, avec les mêmes stagiaires, à la fin du mois de Février.

Après une visite de tous les sites par Didier, la formation continuera à Kaydara pour faire l'évaluation de cette 1ère phase et pour acquérir les connaissances nécessaires pour la récolte des graines, le tri, la conservation.



**Eolienne et irrigation**

« Elle tourne ! »

La terre, on le sait depuis longtemps, mais l'éolienne qui vient d'être installée, c'est tout nouveau !

Grâce aux fonds dédiés de VEOLIA, qui a choisi d'aider notre projet « Eolienne pour le pompage de l'eau », nous avons actuellement deux sources d'énergie de pompage, le soleil et le vent, desservant ensemble Kaydara 1 et Kaydara 2 .

Lors de l'installation du pompage solaire, nous avons fait le choix du pompage « au fil du soleil », donc sans batterie de stockage.

Dorénavant, l'activité de l'éolienne fonctionnant jour et nuit complète le remplissage du château d'eau de manière très efficace. Sachant que nous sommes entrés dans la période venteuse qui correspond aussi à la période de maraîchage, que les besoins en eau sont importants, la construction de l'éolienne s'avère très opportune.

Vue de l'éolienne depuis le haut du château d'eau



en arrière-plan la basse-cour.

**L'exploitation de Kaydara 2 est maintenant effective.**

Pendant l'hivernage, la culture d'arachide y a été faite sur la moitié de la superficie. La récolte a été excellente. La plus grande partie de l'arachide récoltée servira à l'alimentation à Kaydara et l'autre partie est réservée pour les semences de l'hivernage 2013.

Après la récolte de l'arachide, la plantation de cocotiers faite avant l'hivernage 2012 a été complétée par la plantation d'autres arbres fruitiers : papayers et agrumes, tels que citronniers, pamplemoussiers qui commenceront à produire des fruits dans 2 ou 3 ans

Plusieurs espaces sont cultivés en maraîchage : l'espace d'irrigation par « goutte à goutte » ou sont plantés des oignons et des tomates, le bas-fond à l'est du terrain avec des fraisiers et des haricots verts, enfin 1000 m<sup>2</sup> à l'entrée du terrain cultivés par Modou et Moulaye élèves de la 2ème promotion en attendant que leur terrain de K6 soit clôturé.

Prochainement, le réseau « goutte à goutte » sera installé sur l'ensemble du terrain de K2 et les zones de maraîchage devraient couvrir pratiquement toute la superficie.



Après l'arrachage des plants d'arachide, le tri des graines.



Maraichage dans le bas-fonds de K2

**Elèves ingénieurs de Purpan**

Après Mathieu, Romain et Erlé, ce sont Thibaut et Jean Baptiste, élèves ingénieurs agronomes de l'Ecole de Purpan de Toulouse, qui ont choisi de faire leur stage de fin d'études à Kaydara. Leur séjour a duré 3 mois pendant lesquels ils ont pu mener à bien la mission qu'ils voulaient remplir : expérimentation scientifique du maraîchage agro-écologique en zone tropicale.

Que ce soit de jour ou de nuit, ils étaient sur leur terrain d'expérimentation, infatigables, observant à la loupe « les visiteurs indésirables » près des salades, mesurant et comparant les quantités d'eau utilisées selon les différents mode d'arrosage, bêchant, binant, expliquant leurs méthodes, quand ils n'étaient pas à l'affût pour observer les oiseaux ou en reconnaissance pour identifier les serpents qui fréquentent la brousse de notre zone.

On l'aura compris, ils ont mené leur mission de manière très sérieuse.



**Chez quelques anciens élèves en phase d'installation dans leur village.**



**Terrain de Bella, à Kaydara 4, Bella était élève de la 1ère promotion de 2007 à 2010.**



**Ousmane, élève de 2ème promotion de 2010 à 2013, dans son terrain, au village de Bagana.**



**Jules Marie, élève de la 2ème promotion de 2010 à 2013, dans son terrain, à Thiadiaye.**



**Terrain de Jean Paul, à Thiadiaye, Jean Paul était élève de la 2ème promotion 2010 à 2013**

### ***INSCRIPTION À LA FORMATION D'ÉLÈVES FERMIERS 2013***

*Nous ouvrons les inscriptions à la formation de jeunes fermiers pour la rentrée d'Octobre 2013*

*Cette formation est proposée à des organisations ( ONG, associations,..) pour le parrainage de jeunes villageois qui veulent installer leur ferme. L'âge requis est de 20 à 35 ans. Selon l'expérience déjà acquise par ces jeunes, la formation se déroulera durant 1 an ou durant 2 ans.*

*La formation se fait en internat dans les locaux de la Ferme Ecole Agro-écologique de Kaydara.*

*Des renseignements peuvent être obtenus par téléphone au bureau de Jardins d'Afrique à Mbour Tél : 00 (221) 33 957 03 52 ou 00 (221) 77 641 60 92.*





## Accueil Paysan au Sénégal

### *Ecotourisme à la Ferme*

Lors des Journées Internationales d'Accueil Paysan en Avril 2012, Gora Ndiaye a été désigné comme le représentant d'Accueil Paysan au Sénégal et en Juillet 2012 il a été élu président de l'association Accueil Paysan de la Région de Fatick.

Le siège social de l'association est à la Ferme Ecole Agro-écologique de Kaydara, près de Samba Dia, dont Gora est le Directeur.

*Pour venir à Kaydara et connaître les disponibilités d'hébergement, téléphonez au 77 641 60 92 ou 77 359 85 99.*

#### **Arrivant à Kaydara, .**

*Vous serez reçu par Youssou.*

*Il cueillera les légumes de votre repas dans le potager de la Ferme Ecole. Vous pourrez prendre votre petit déjeuner sous les cocotiers et le soir griller des arachides avec le thé à la menthe et écouter des contes au clair de lune*

*Bassirou , lors de la visite du site, vous expliquera le fonctionnement de la ferme et vous participerez, si vous le souhaitez, à certaines activités : arrosage, cueillette des légumes, soin aux volailles, aux lapins...*

*Partant de Kaydara, vous pourrez vous promener sans problème au village de Samba Dia, aller à Djilol Djidiack retrouver les traces de l'enfance de Léopold Sedar Senghor, vous rendre à Ndangane pour un voyage en pirogue vers l'île de Marlodje ou les îles aux oiseaux dans les bolongs.., ou encore pêcher et griller des poissons sur les berges du Sine Saloum*

*.....Ou ne rien faire du tout, méditer, lire, profiter du plaisir d'être à l'ombre des palmes de cocotier.*

#### **D'autres hôtes d'Accueil Paysan au Sénégal peuvent vous recevoir .**

*Dans la région de Fatick :*

- Yandé Faye à Mbafaye
- Roubay Ba à Djilol
- la Famille d'Ousmane Ndiaye à Fatick
- Aïssatou Touré à M'Bar

*A Mboro, département de Tivaouane : chez Alioune Sow*

*A Ziguinchor*

*Renseignements et coordonnées dans le Guide International d'Accueil Paysan et sur le site touristique de la Région de Fatick*



**Floriculture à Kaydara 1**

Doudou Diop, président de la FENAB, et Ibrahima Seck, en visite à Kaydara.

***Pour aider la Ferme Ecole Agro-écologique et les élèves qui s'installent, vous pouvez faire un don déductible d'impôts, par l'intermédiaire de 'Monde Solidaire' à La Flèche, en utilisant le bulletin qui accompagne cette "Lettre aux Amis de Jardins d'Afrique" .***